



Le tournant économique des territoires ruraux : opportunités et conditions

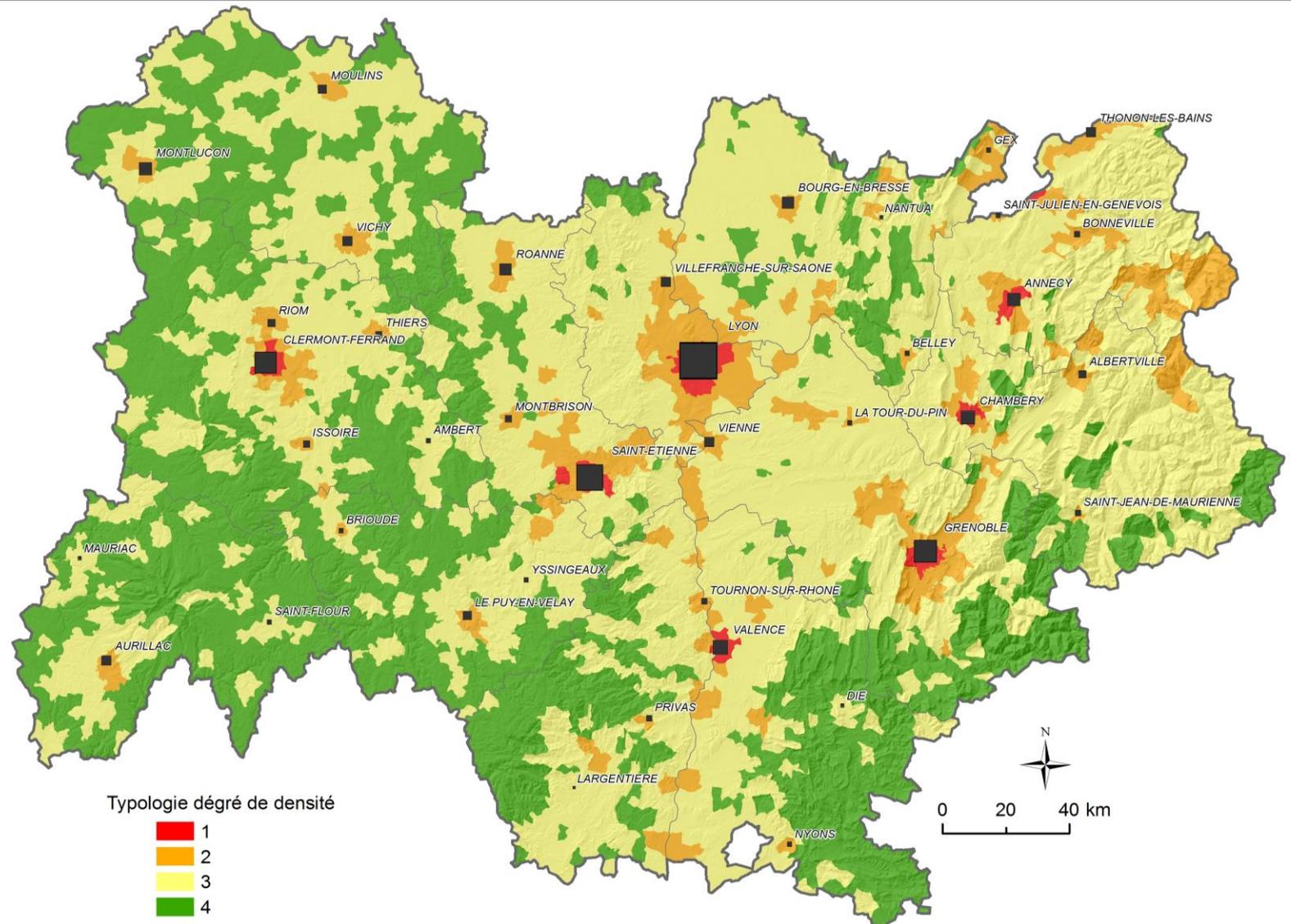
Innov'rural
Villars-les-Dombes
8 septembre 2017

Laurent Rieutort, Professeur des Universités
Directeur IADT
UMR Territoires

- Une nouvelle grille de lecture et les opportunités économiques du rural...
- De nouvelles postures pour le développement
- Les modèles de développement

I. les opportunités économiques du rural

Une nouvelle vision des territoires en Auvergne-Rhône-Alpes



Les espaces à faible densité occupent le territoire

	Superficie (en %)	Population 2013 (en %)	Nombre d'actifs occupés 2013 (en %)
Zones densément peuplées ou de densité intermédiaire	9,5	62,6	60,5
Zones peu denses	55,3	33,8	35,9
Zones très peu denses	35,2	3,6	3,5
Zones peu denses et très peu denses	90,5	37,4	39,5

Rappel : en France métropolitaine, les espaces denses représentent :

- 9,5 % de la superficie
- 65 % de la population et 64 % des actifs occupés.

De réelles marges de croissance dans les espaces peu denses ; des défis dans l'hyper-ruralité...

	Evolution de la population (1999-2008) en % par an	Evolution de la population (2008-2013) en % par an	Evolution liée au solde migratoire (1999-2008) en % par an	Evolution liée au solde migratoire (2008-2013) en % par an	Evolution de l'emploi au lieu de résidence (1999-2008) en % par an	Evolution de l'emploi au lieu de résidence (2008-2013) en % par an
Zones densément peuplées ou de densité intermédiaire	+ 0,52	+ 0,71	-0,03	+ 0,13	+ 0,14	+0,01
Zones peu denses	+ 1,41	+ 1,03	+ 1,12	+ 0,75	+ 1,41	+ 0,41
Zones très peu denses	+ 0,55	+ 0,29	+0,78	+ 0,44	+ 1,00	-0,27
Zones peu denses et très peu denses	+ 1,32	+ 0,96	+ 1,09	+ 0,72	+ 1,37	+ 0,35

Les zones périurbaines sont les grandes gagnantes des évolutions récentes

⇒ systèmes productivo-résidentiels

Trois premières conclusions :

- L'opposition entre métropoles, agglomérations urbaines et zones rurales est stérile car les dynamiques actuelles montrent surtout l'importance de la relation entre les espaces, les logiques de réseaux et d'interdépendances
- Les zones rurales constituent un « espace-atout » à condition d'accompagner leur développement et de gérer durablement leur croissance (gestion du foncier ou des mobilités ; ingénierie de projets et investissements ; choix de gouvernance)
- Même si elles ne rassemblent que moins de 4 % de la population, les zones de très faible densité, couvent 35 % de l'espace ; des dynamiques contrastées (attractivité migratoire mais pertes d'actifs depuis 2008) => des modèles différents d'accompagnement et de soutien

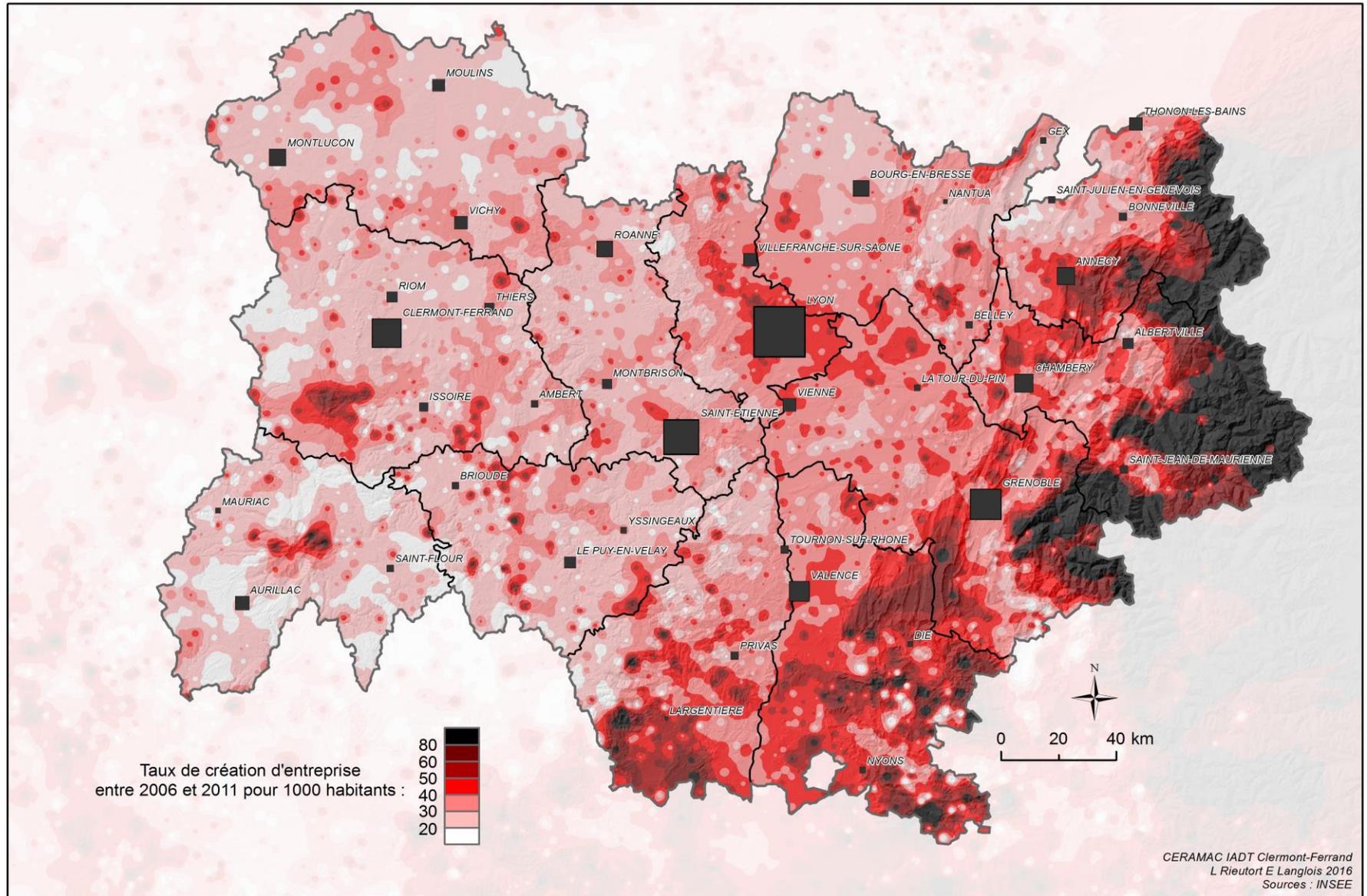
Des atouts pour l'emploi ?

	Evolution du nbre de cadres/prof. interméd. (1999-2013)	Evolution du nbre d'ouvriers/ employés (1999-2013)
Zones densément peuplées	1,84	-0,64
Zones de densité intermédiaire	1,64	-0,78
Zones densément peuplées ou de densité intermédiaire	1,74	-0,72
Zones peu denses	3,51	0,15
Zones très peu denses	3,17	0,58
Zones peu denses et très peu denses	3,49	0,18

- Recul de l'emploi agricole (**un emploi sur dix**) mais **rôle clé** de la sphère agricole **dans certains territoires**
- Ancrage et redéploiement des industries : l'industrie concerne **deux emplois sur dix**, poids important de l'artisanat/BTP => **déconcentration d'activités vers le rural périurbain/accessible**
- **Tertiarisation progressive de l'emploi rural...** Glissement du « *people follow jobs* » (surtout les plus qualifiés) au principe inverse « *jobs follow people* » => importance des aménités rurales, **enjeux sur l'offre de services**

Un dynamisme entrepreneurial soutenu par des apports extérieurs et les activités de loisirs

Taux de création d'entreprise entre 2006 et 2011 pour 1000 habitants dans la région Auvergne-Rhône-Alpes



II. De nouvelles postures pour le développement

Quatre conséquences de cette nouvelle grille d'analyse 1/4

1. Des potentiels plutôt qu'une marge

- Les zones à faible densité ont des marges de croissance économique par rapport aux zones très denses
- Epuisement et limites des anciens modèles
- Une économie à base productive en complémentarité de l'économie résidentielle
- Développement croissant des pratiques d'innovation sociale et territoriale

Quatre conséquences de cette nouvelle grille d'analyse 2/4

2. Penser systèmes plutôt que catégories de territoires

Cesser de penser par strates ou secteurs et travailler :

- aux **alliances** urbain-rural et non plus aux hiérarchies « définitives »
- à un maillage urbain **et** métropolitain et non plus seulement à l'affirmation d'un petit nombre de métropoles ;
- à **l'équité** dans la **réciprocité, la péréquation, la spécification...** et non plus à la compassion des forts pour les faibles

Quatre conséquences de cette nouvelle grille d'analyse 3/4

3. Penser réseaux plutôt que local

Un besoin :

- De connexion, d'**accessibilité et d'accompagnement** partout et non pas d'une fausse proximité partout ;
- D'**animation**/d'ingénierie pour faire émerger des projets inter-territoriaux et une gouvernance renouvelée ;
- De **capacité à changer d'échelle** et non pas d'assignation aux territoires, surtout pas dans les plus ruraux et/ou en difficulté avec la mondialisation

Quatre conséquences de cette nouvelle grille d'analyse 4/4

4. Penser transitions et diversité plutôt que zonages et protections

Variété des trajectoires géographiques des territoires, dans lesquelles le seul « effet taille » n'est pas le seul à jouer => Passage :

- à l'hybridation des fonctions
- à la combinaison des modèles de développement, plus économes et largement fondés sur l'innovation sociale
- À la réversibilité des aménagements

III. Quels modèles de développement ?

Quatre modèles de développement territorial 1/2

1. Jouer les effets d'agglomération (exogène)

- ⇒ Efficacité des polarisations générant économies d'agglomération et recherche de complémentarités entre dynamiques métropolitaines et atouts des espaces ruraux
- ⇒ Se rapprocher des métropoles polarisant davantage de richesses

2. Renforcer l'attractivité, la qualité résidentielle et la créativité (endogène)

- ⇒ Améliorer des facteurs qualitatifs comme le climat créatif ou la qualité résidentielle, environnementale/patrimoniale...
- ⇒ Economie résidentielle et/ou résidentielle sous-jacente (théorie de la base économique) : l'attractivité résidentielle est aussi le moteur de sa propre économie

Quatre modèles de développement territorial 2/2

3. Maîtriser les coûts

- ⇒ Recherche d'autonomie et intérêt des économies circulaire et de la fonctionnalité (circuits d'échanges territorialisés, services localisés, solutions intégrées consommant moins de ressources et créant des externalités environnementales et sociales positives)
- ⇒ Biens communs productifs locaux
- ⇒ Importance d'un partenariat étroit avec les collectivités

4. Dynamiser « l'économie territoriale »

- ⇒ Capacité d'un territoire à pouvoir s'appuyer sur des ressources spécifiques, non délocalisables (compétitivité hors-coût)
- ⇒ Demande pour les produits et services dits « spécifiques » permet de dégager des plus-values surtout si complémentarité (idée du « panier de biens et de services »)
- ⇒ Importance de la coordination des acteurs (efficacité entreprises dépend capacité organisation des acteurs)

Les défis stratégiques des ruralités

- **Différents modèles de développement à promouvoir** et des **actions différenciées** : reconnaissance du « sur mesure » et comment cibler les zones « hyper-rurales » et d'innovations (certains territoires sont en train d'épuiser leur capacité de résilience, leur marge de manœuvre et capacité d'innovation) ?
- **Le renouvellement de l'économie productive** en investissant dans les « ressources territoriales » et les secteurs à forte valeur ajoutée, l'économie de demain... qu'est-ce que le changement sur mon territoire ? Et quels sont les compétences nécessaires et les facteurs du changement ?
- Les conditions de vie : **accès physique et numérique / accès aux services**
- **Les temps et espaces de rencontres et échanges** permettant de maintenir et créer du lien entre acteurs de l'économie productive et résidentielle (y c résidents secondaires)// dynamique d'acteurs//ingénierie
- **Les interfaces Enseignement supérieur recherche/Territoires**